

compte-rendu de la réunion du comité directeur du 19 décembre 1983

Le 19 décembre 1983, à 18 heures, le Comité directeur de l'amicale s'est réuni, sous la présidence de Jean LETOURNEAU, au siège de l'association 21 rue St Augustin à Paris.

Etaient présents :

Georges AGUESSE
Jeanne AMBROSINI
Monique BADENES
Henriette BOSSELY
Suzanne BOULAY
Jacques BOUR
Louis BOUR
Josette BUCHOU
Jean CAYEUX
Bertrand CHAUTARD
Yves CORNILLEAU
Alfred COSTE-FLORET
Georges COUDRAY
Jean COVILLE
Roger DOBIGNY
Jacques GARANCHER
Maurice GERARD
Erwin GULDNER
Gabrielle JOLY
Jean LETOURNEAU
René LIGER
André-François MERCIER
Louis MICHAUD
André MONTEIL
Georges MOUTHON
Pierre NICOLET
Maurice PREVOTEAU
Jean TEITGEN
Pierre WENGER

Jean COVILLE, secrétaire général, donne lecture de la liste des excusés qui sont les suivants :

Roger BOSCH-BIERNE
Jean BOYER
Jules CATOIRE
Georges DENIZOT
André DILIGENT
Robert DOURLENS
Lucien DUFRENOY
Robert LECOURT
René L'HELGUEN
Jean LOBJEOIS
Roger MENAGER
Pierre PFLIMLIN
Emmanuel RAIN
Maurice-René SIMONNET.

Puis Coville donne connaissance d'une lettre qu'il a adressée, au nom du Comité directeur, aux anciens membres du Comité qui, pour des raisons diverses,

n'avaient pu assister à l'assemblée générale de mars dernier ni poser leur candidature. Il leur demandait de continuer à en faire partie. Tous, sauf un, ont accepté.

Coville rend compte ensuite des activités du Bureau depuis la dernière réunion du Comité directeur. Il mentionne l'envoi de la carte d'adhérent, assortie d'un timbre auto-collant de cotisation. Cependant certains des membres présents signalent que cette carte ne leur est pas parvenue.

La discussion s'engage ensuite sur la teneur du «M.R.P. vous parle». La grande majorité des destinataires approuve son contenu. Cependant certains le trouvent trop politiquement engagé, soit dans un sens soit dans un autre. Il est alors précisé que ce bulletin ne doit pas se borner à un rappel nostalgique de ce que fut le M.R.P., mais qu'il doit, à travers nos prises de position, notre doctrine commune, qui nous rassemble encore ici, tirer du passé une vue sur le présent et sur l'avenir de notre pays. Ces principes seront rappelés dans les prochains numéros du bulletin car, malgré les orientations différentes prises par les anciens adhérents du M.R.P., chacun doit pouvoir s'y exprimer librement, sans trahir les options et l'idéal qui furent les nôtres quand nous avons adhéré au M.R.P.

Jean Coville expose ensuite ce que sera le prochain numéro du bulletin, actuellement en préparation.

Au sujet de la prochaine assemblée générale, il est décidé de la tenir ailleurs

que dans la crypte de St Sulpice, probablement au Sénat, après la messe qui serait avancée à 17 heures.

La date en est fixée en principe au vendredi 23 mars, sous réserve de l'accord du curé de St Sulpice et d'Alain Poher.

Avant de se quitter, certains participants ont souhaité que les réunions du Comité directeur soient plus fréquentes. Il en sera donc ainsi.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19h30.

Jeanne AMBROSINI

COMPOSITION DU COMITE DIRECTEUR

1- Rectifications orthographiques à la liste publiée dans le bulletin n°9 de novembre 1983 :

a. Bruno COIRATON
et non COIRATION

b. André DILIGENT
et non DILLIGENT

2- Adjonctions à cette liste :

Monique BADENES, Paris;
Charles BARANGE, ancien député
du Maine et Loire;

Josette BUCHOU, Paris;
Jean-Marie DAILLET, député de la
Manche;

Henri FREVILLE, ancien député
d'Ile et Vilaine, ancien maire de Rennes.

JACQUES GARANCHER

Notre ami Jacques GARANCHER, qui avait assisté le 19 décembre à la réunion du Comité directeur dont il est rendu compte ci-dessus, est décédé subitement le jour de Noël d'une crise cardiaque.

Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, il avait fait une carrière professionnelle de premier ordre et au sein de la fédération de la Seine du M.R.P. il avait été un militant très actif, écouté et estimé.

Nous adressons à sa famille et à ses proches nos très sincères et amicales condoléances.

AMIS DÉCÉDÉS



Mme Bernard CAYEUX (Oise)

Gérard DEFRESNE (Paris)

Albert EHM (Sélestat)

Mme FAILLIE (Paris)

Jacques GARANCHER (Paris)

Paul GOSSET (Valenciennes)

Jeanne GRIZOT (Paris)

Charles JULIEN (St. Maur des Fossés)

Claude PERRAULT (Paris)

Mme Marguerite PEYREDIEUX

(St. Maur des Fossés)

Henri THIBAUT (Rambouillet)

Le MRP vous parle!

Nouvelle série N° 10

Janvier 1984

ISSN 0753 - 8707

BULLETIN DE LIAISON DE L'AMICALE DU M.R.P. - 21, rue Saint-Augustin PARIS 2e - Téléphone : 296-02-20 Prix : 5 F.

EUROPE 1984

par Pierre PFLIMLIN
Premier Vice-Président du
Parlement Européen

L'échec du Sommet d'Athènes, en décembre dernier, projette son ombre sur la nouvelle année. Les pronostics les plus pessimistes ont été dépassés par l'événement. Sur aucun des points figurant à l'ordre du jour, les chefs d'Etat et de gouvernement réunis dans la capitale grecque n'ont abouti, fut-ce à un semblant d'accord. Ils ont même renoncé à publier un communiqué destiné, selon l'usage des conférences inefficaces, à masquer l'échec. Peut-on pour justifier ou au moins pour expliquer cet échec soutenir que les problèmes à résoudre présentaient d'insurmontables difficultés? Je ne le pense pas. La question clé était celle des ressources financières de la Communauté, à laquelle étaient liés le problème de la politique agricole et celui de l'élargissement de la Communauté par l'adhésion de l'Espagne et du Portugal. On comprend que les gouvernements des Etats membres, aux

prises avec de sérieuses difficultés financières, soient peu enclins à dépenser davantage pour la Communauté européenne. On s'imagine souvent que cette Communauté coûte trop cher. En fait son budget ne représente globalement que 0,8% du produit intérieur brut (P.I.B.) des pays membres, 2 à 3% de l'ensemble de leurs budgets nationaux. Les majorations envisagées ne représentaient qu'une faible fraction de ces pourcentages modestes. Elles étaient pourtant indispensables pour donner un certain développement à des politiques communes encore embryonnaires - action sociale, aide aux régions défavorisées, recherche-développement etc - et pour faire face aux charges supplémentaires qui naîtront inévitablement de l'admission de l'Espagne et du Portugal, si l'on veut éviter que cette adhésion entraîne des conséquences dommageables à certains secteurs de l'économie française.

A la vérité il n'est pas nécessaire de chercher loin pour découvrir la cause de l'échec. Il est le fruit amer d'une absence totale de volonté politique. Il serait injuste de faire de tel ou tel gouvernement - fut-ce celui de Mme Thatcher - l'unique bouc émissaire. En fait la réunion d'Athènes a été caractérisée par la défense exclusive des seuls intérêts nationaux.

On est loin du grand élan qui inspira les «pères fondateurs» de l'Europe. Or la situation de nos pays dévastés par la guerre était alors plus difficile qu'elle ne l'est actuellement. Avec le

recul du temps on mesure mieux la lucidité et le courage d'un Robert Schuman qui dès 1950 proposa la création de la première Communauté, celle du Charbon et de l'Acier et engagea ainsi la politique française sur une voie nouvelle, marquée par la réconciliation franco-allemande.

Trente-quatre ans après nous sommes confrontés à des problèmes économiques différents. Mais la nécessité de faire prévaloir la solidarité sur les égoïsmes nationaux est plus évidente que jamais. Aucun des problèmes qui préoccupent les peuples de l'Europe - chômage, inflation, insécurité - ne peut être résolu par des actions isolées de chaque Etat, visant à reporter les difficultés sur les voisins.

Depuis le 1er janvier la France assume pour six mois la présidence de la Communauté. C'est le moment de se rappeler que les grandes initiatives européennes ont été jusqu'à présent le fait de la France. Les dirigeants actuels de notre pays n'appartiennent pas à notre famille politique. Je souhaite cependant qu'ils engagent une action efficace pour l'indispensable relance de l'Europe.

La sanction interviendra avant la fin du semestre français. Le 17 juin prochain les électeurs auront la parole. Je souhaite ardemment qu'en France et chez nos partenaires, des majorités se dégagent pour reprendre sans nouveau retard la construction d'une Europe unie sous le signe de la liberté.

SOMMAIRE

Page 1	: Europe 1984
Page 2	: Compte-rendu de la réunion du Comité Directeur.
Page 3	: Jean RAYMOND-LAURENT
Page 4	: In memoriam Paul GOSSET
Page 5	: La C.F.T.C et les élections à la Sécurité sociale
Page 6	: Alain POHER remet la Légion d'Honneur à Jean LOBJEOIS
Page 7	: Le temps de l'épreuve
Page 8	: Note de lecture
Page 9	: Appel au Président de la République
Page 10	: Pour une plus grande tolérance
Page 11	: Le Congrès Atlantique
Page 12	: Le temps de la lucidité et du courage